

Dag HAMMARSKJÖLD, *Jalons*, Préface de Carlo OSSOLA

Editions du Félin, Paris 2010, 242 p. (félin poche, 12 euros)

Dag Hammarskjöld naît à Jönköping, en Suède, le 29 juillet 1905 ; fils de Hjalmar Hammarskjöld (1862-1953) – ancien premier ministre suédois et membre influent de l'Académie –, il suit des études d'économie politique, devenant à son tour ministre d'Etat en 1951. Il est secrétaire général des Nations unies de 1953 à 1961. En 1954, il succède à son père en tant que membre de l'Académie de Suède. Il meurt tragiquement, dans un accident d'avion qui restera inexpliqué, dans la nuit du 17 au 18 septembre 1961, à la frontière entre le Katanga et la Rhodésie du Nord, où il se rendait pour tenter d'apaiser la crise congolaise et la sécession du Katanga. Hammarskjöld, à la mémoire de qui sera décerné, en 1961, le Prix Nobel de la paix, fut un homme de lettres profond et raffiné ; il traduisit en suédois *Chronique* de Saint-John Perse, contribuant à lui faire attribuer le Prix Nobel de Littérature (1960). Nourri d'intenses lectures spirituelles (Eckhart, Jean de la Croix, Pascal), et de celle des écrivains contemporains (Melville, T.S. Eliot, Ibsen, Hesse, Rilke, Faulkner, en particulier), Hammarskjöld nous a laissé l'un des plus nobles journaux de l'esprit : ses *Jalons* ont été, à juste titre, rapprochés des méditations de Marc Aurèle.